Rencontre ...un amoureux de la nature

La bibliothèque de Denée accueille, jusqu'à la fin du mois d'octobre, les photographies naturalistes de Johan Istace. Profitons-en pour en apprendre un peu plus.

Johan Istace, vous êtes donc photographe amateur ? *Originaire du village d'Anhée, je me rendais jadis avec mon père aux bords des pistes à Florennes pour y photographier les avions. Une passion d'enfance, la photographie déjà !*

Quel changement ! Vous êtes passé du bruit presque violent des avions au silence de la nature ! *Avec la maturité est venu le besoin de calme et de sérénité. Sillonner les chemins creux, les sentiers, les bois, les chemins de randonnées de la commune est un bon moyen pour trouver apaisement et détente..*

Quel est le moteur pour mettre en évidence la faune et les paysages de chez nous ? *Découvrir la faune et la flore m'a toujours semblé un besoin naturel. Cette approche d'observation est nécessaire pour comprendre comment et où vivent les animaux sauvages qui peuplent nos campagnes et nos forêts.*

Chaque rencontre est un privilège. !

Vous avez envie de partager les émotions ressenties en côtoyant et en observant la nature ? *La photographie est un outil de partage merveilleux qui immortalise le temps d'un instant ma rencontre avec un animal vivant en toute liberté. J'ai déjà montré ci et là quelques photos, notamment à la Maison de la Ruralité (A travers champs), ceci est ma première exposition.*

Et pourquoi la photographie ? *La photo ça me convient. Finalement, avec peu de matériel, on arrive à capter le regard d'un animal, son étonnement lors de la rencontre. Au fil du temps je me suis équipé d'un bon téléobjectif. Le matériel n'est pas trop lourd à emporter en balade.*

Préparez-vous un affût, une cachette pour débusquer un animal ? *Non, pas d'attente dans un camouflage. Les animaux photographiés sont rencontrés par hasard au fil des promenades. Il faut toujours être prêt. Et, je ne veux surtout pas les déranger.*

Avez-vous un message à faire passer à travers vos images ? *La nature est précieuse, protégeons-là !*

D'autres réalisations ? En lien avec les actions du *PCDN d'Anhée dont je fais partie, j'ai réalisé de petits spots vidéos concernant la protection des batraciens au moment de la migration annuelle au début du printemps.*

Un avis, une suggestion pour ce Petit Journal 5537 ? Contactez l'un des « rédacteurs »
Voir les numéros de téléphone en page 2 ou biblio.anhee@skynet.be

N° 21

Sept-Oct. 2020

Bimestriel

5537

Petit journal



Editeur responsable : Francis Misson

Activités-Culture-Loisirs

L'EDITORIAL...

Une fois rangés les paréos, parasols, maillots et crèmes solaires de cet été si particulier, place à la rentrée « sous code jaune ». On croise les doigts ! Nous voilà tous masqués, limités dans nos libertés pour un temps peut-être long encore. Si les compétitions sportives ont repris parfois, sans public ni fans déchainés, les animations culturelles peinent à retrouver une place de choix. Un temps suspendu propice au questionnement quant aux rôles des arts et des artistes, sur la consommation culturelle et son financement. On voit fleurir des initiatives avec des spectacles proposés à l'extérieur ou dans des lieux où la distanciation est possible. Nos instances culturelles communales reprennent doucement, une programmation avec mille précautions de protection : Ciné-Club et spectacle Vincent Pagé au Conseil Culturel, ateliers et stages au CEC, exposition de photos naturalistes à la bibliothèque de Denée. Des répétitions théâtrales vont reprendre par-ci par-là avec l'espoir d'offrir enfin un spectacle.

Laissez-moi profiter de ces quelques pages pour vous remercier tous et toutes, vous qui m'avez accompagnée dans mon travail de bibliothécaire tout au long de ces années à votre service (depuis 1997). L'âge de la retraite a sonné pour moi et c'est le cœur un peu gros que je quitte mes fonctions. Une nouvelle équipe se mettra bientôt au travail pour vous accompagner dans vos choix de lectures et vous proposer de belles animations comme vous les appréciez. Julie Renson s'en va elle aussi vers d'autres occupations et me charge de vous remercier également.

Francine Boulanger

Sommaire...

L'éditorial ……... 2
Un Pagé dans la mare…….. 3
Forteresse……..……..4
Légende……..…….……..5
À voir, à entendre, à vivre ……. 6
Ciné-club et CEC……7
Rencontre…..……..8

L'équipe de rédaction:

Le Conseil Culturel (0474/04.37.15)
Le CEC Kaléidoscope (0492/777.655)
Les Bibliothèques Communales
(082/21.92.13) (071/70.26.60)
L'ADL (082/69.86.35)
Le SI (082/61.39.00)

Photo couverture : Johan Istace

Ciné-Club à la MDR.....



C'est un réel plaisir de pouvoir enfin vous proposer un programme après une si longue absence. Bien entendu, il est susceptible de changer en fonction de la situation épidémiologique.

Pour cette saison 2020-2021, le **cinéma** reviendra sous sa forme de **ciné-club**. (5€/séance)
Vous pouvez acheter un pass non nominatif valable pour 5 séances au prix de 20€.

Pour des raisons budgétaires, la formule «Ciné-club » empêche toute publicité.
Pour être informé.e.s de la programmation et recevoir la newsletter du Conseil Culturel, laissez vos coordonnées au :
0474 /04.37.15 ou conseil.culturel.anhee@gmail.com

Une coproduction du Conseil Culturel d'Anhée, de l'asbl Moretus et de la Maison de la Ruralité. Avec le soutien du Centre Culturel de Dinant

Julien Mercier

Au CEC Kaléidoscope...



Après des jours, des semaines, des mois bref depuis trop longtemps en mode confinement, le CEC se prépare à revivre et à vous accueillir….Nous avons durant toute cette période, tenté de continuer à exister à vos côtés sur notre page FB, mais rien de comparable à cette ambiance et ce côté familial qui règnent dans nos ateliers et qui nous manquent…
Dès ce 15 septembre **le CEC ouvre ses portes** sur la nouvelle saison. Comme chaque année, la danse, le break dance, l'art plastique, la guitare, la psychomot' se retrouvent dans notre programme mais vous pourrez également découvrir trois nouveaux ateliers.

· **Le Djembé** : qui apporte détente et esprit d'équipe. En frappant la peau, on ressent les vibrations qui traversent le corps et par sa répétition obsédante, le stress, la nervosité et l 'irritation s'envolent.
· **« Chantons ensemble »** : chanter. Serait-ce si simple de se faire plaisir? Chanter permet de nous ouvrir à nos émotions et de les exprimer.Partageons-les en voyageant au travers des musiques du monde.
· **Le « Top rock »** : danse debout inspirée du Rocking et toutes ses influences, elle est considérée comme la partie debout du Break-dance, le freestyle ou improvisation que le danseur effectue en entrant dans un cercle, avant de descendre au sol, afin de communiquer son style et toute sa personnalité.
« La culture est la possibilité même de créer, de renouveler et de partager des valeurs, elle est le souffle qui accroit la vitalité de l'humanité. »

Venez nous rejoindre, vous serez les bienvenus…

Renseignements et inscriptions : ceckaleidoscope.anhee@gmail.com ou 0492/777.655

Géraldine Goffin

À voir…À écouter…À entendre…À vivre…

Un Pagé dans la mare : Spectacle par Vincent Pagé

Le 10/10 à 17h30 et à 20h30

MDR Bioul

Réservation : 0474/04.37.15

Johan Istace expose ses photos naturalistes à la bibliothèque de Denée.

Entrée gratuite.

Ateliers du CEC

Programme et inscription au

0492/777.655

ceckaleidoscope.anhee@gmail.com

Ciné-club à la MDR de Bioul

conseilculturel.anhee@gmail.com

0474/04.37.15

Facebook: @MaisonRuralitéBioul

Repair Café

1er samedi du mois au Courtils à Annevoie. Sur RDV : 0477/221.211

Le CIEP organise des cours de français

(alphabétisation et FLE)

À la MDJ d'Anhée

Infos: 0499/41.24.73

Benoît Cobut

Parlons wallon !

Reprise le 05/10 à la salle Al Roynette à Annevoie à 14h. Pour tous

Infos : 0495/38.89.23

Informatique des aînés

Reprise le vendredi 02/10 à 14h (groupes 1 et 2).

S'inscrire pour un nouveau groupe débutant. Infos : 0495/38.89.23

Stage du CEC

« Tout le monde à ses casseroles »

Du 02 au 06 novembre

Enfants de 3 à 12 ans

Un Pagé dans la mare…

Après la grande réussite de son spectacle « Tronches de vie », l'artiste-comédien namurois Vincent Pagé propose à nouveau une dizaine de tableaux où la drôlerie de situation, voire l'absurde, se heurte aux aléas du quotidien qui parfois déraillent.

De fines observations au cœur de nos quartiers, de nos campagnes apportent au spectacle une réalité vivante, bourrée d'humanité.
Si on rit beaucoup des situations burlesques présentées, on affronte aussi les cauchemars récurrents et bien réels du contrôle technique, des files devant les magasins,...mais, on s'aventure aussi là où ça fait plus mal avec les solitudes affectives, les SDF relégués hors des quartiers chics, etc.

Avec un sens du détail raffiné, Vincent Pagé offre un bon moment de détente dans un jeu scénique pétillant et très mobile apporté par la mise en scène de Christophe Challe. Les textes du spectacle ont été co-écrits avec le cinéaste Xavier Diskeuve (Jacques a vu).

Afin de respecter les mesures sanitaires de distanciation en vigueur et permettre l'accès à tous, le spectacle sera proposé à la Maison de la Ruralité de Bioul deux fois le **10 octobre** prochain; une séance à 17h30 et une autre à 20h30.
Le masque est obligatoire.

Infos et réservations : Conseil Culturel 0474/04.37.15 ou
conseilculturel.anhee@gmail.com

Une coproduction du Conseil Culturel d'Anhée, de l'asbl Moretus et de la Maison de la Ruralité. Avec le soutien technique du Centre Culturel de Dinant.



Des pierres aux légendes et inversement…

Quand on circule le long de la Molignée, immanquablement, le regard est attiré par un éperon rocheux surmonté des ruines d'une forteresse médiévale jadis importante. On y trouve déjà des traces d'occupation préhistorique relevées dans les grottes toutes proches.



Au cours du 3ème siècle, l'Empire Romain est en crise et les Germains convoitent de plus en plus les terres que Rome s'efforce de défendre depuis trois siècles.

Afin de résister à la menace, l'administration romaine installe de petites garnisons et fortifie les lieux.

A partir de l'an 900, plusieurs châteaux seront érigés au sommet de cette fortification naturelle et occupés par bon nombre de personnes. On citera les proches des premiers comtes de Namur et les Seigneurs de Faing. Ce sont ces derniers, qui, à l'origine, donnèrent leur nom au domaine.

Dans les années 1300, Guy de Namur, édifiera un château dont on retrouve les vestiges dans les ruines actuelles. Il s'agit ici d'un lieu de résidence et le rôle militaire du château y est relégué au second plan. Guy de Namur, Régent de Flandre, restera dans l'Histoire pour avoir engagé la Bataille des Éperons d'Or contre Philippe IV le Bel.

Fiancé a Marguerite de Lorraine, le prince stipule dans son contrat de mariage que le douaire (Droit de l'épouse survivante sur le bien de son mari) de la future épouse est, entre autres, constitué du « chastel de Fainges, com dist de Montaigle ». C'est là la plus ancienne mention qui établisse un lien entre Faing et Montaigle.
En 1421, Jean III vend le comté de Namur à Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Malgré cette acquisition, c'est Jeanne d'Harcourt, veuve de Guillaume II qui sera reconnue dans ses droits sur la terre de Montaigle jusqu'à sa mort en 1455.

En cette première moitié du 15ème siècle, le caractère résidentiel du château sera bel et bien affirmé ; son aspect militaire étant écarté une bonne fois pour toutes.
Par la suite, Charles Quint mène une politique militaire ambitieuse. Ainsi, la frontière entre les Pays-Bas méridionaux et la France forme une zone névralgique qu'il convient de défendre. On observe alors l'émergence de villes bastionnées.
Pour renforcer davantage les lignes de défense, on tente d'y intégrer les anciens château tels que ceux de Bouvignes, Dinant, Agimont etc. Ceux-ci sont progressivement adaptés pour pouvoir résister aux ravages occasionnés par une artillerie de plus en plus efficace.

Montaigle ne contrôle cependant aucune voie de passage stratégique sur la ligne de défense de Charles Quint et est déclassé.
Lors de l'été 1554, Henri II, Roi de France, entame une action militaire dévastatrice sur le comté de Namur. Les places fortes tombent les unes après les autres, les troupes pillent et détruisent. A la mi-juillet, François de Clèves à la tête de quelques soudards est chargé de démolir le « Chasteau de Disnant » et les autres forts de la régions.
Les autorités ne le feront jamais reconstruire ce qui témoigne du moindre intérêt stratégique du lieu.
Dès 1600, Montaigle est considéré comme ruiné. Néanmoins, les archives tout comme les investigations archéologiques témoignent de la réoccupation précaire de l'endroit. Ainsi, on constatera le retour de l'ancien portier en 1556 et des traces de réaménagement à partir du 16ème siècle jusqu'au 17ème.

Plusieurs légendes bien ancrées trouvent leur origine dans la vie médiévale, leurs châteaux et leurs habitants. Légendes d'amours contrariées, de dames fantomatiques hantant les lieux en longue robe blanche les soirs de pleine lune.

Celle qui nous occupe dans ce numéro est peut-être moins connue et prend racine lors d'un siège de la forteresse de Montaigle.

Le nerf de la guerre en pareille situation c'est la nécessité de ravitaillement. À court de vivres, les maîtres des lieux n'ont plus d'autre choix que d'abandonner le château aux assaillants. Les envahisseurs le savent et jubilent. Leur chef n'accordera pas la grâce au châtelain, il a résisté trop longtemps ! Ce soir, il sera pendu en haut de la plus haute tour de la forteresse.

Il a été décidé d'épargner la châtelaine. Elle pourra quitter les lieux saine et sauve.

Elle jure de n'emporter qu'un seul bien. Le plus précieux dit-elle, quelque chose qu'elle pourra porter. Dès la nuit tombée, elle franchit le pont-levis le dos courbé sous un énorme fagot de bois. Les soldats s'esclaffent; c'est donc là son bien le plus précieux ? Impassible, ployée sous le poids du fardeau, elle s'éloigne et prend la direction d'une autre forteresse qui pourra l'accueillir. Bioul ? Bouvignes ? On ne sait plus !

Une fois à l'abri des regards de l'ennemi, elle s'écroule épuisée. Après avoir repris un peu de force, elle dénoue le fagot. Il en sort un homme tout courbaturé lui aussi d'être resté si longtemps ficelé . Elle peut être fière, elle a sauvé son époux du pire.

Il était son bien le plus précieux.

Julien Mercier et Francine Boulanger

Source :http://montaigle.be